

limités qu'à la moindre transgression il y a appel judiciaire et prompt redressement

Nul n'oserait, ouvertement, systématiquement attaquer l'état de choses, créé par la décentralisation, mais presque chaque année nous constatons que par ignorance, tactique ou duplicité des institutions ou des individus essaient, réussissant quelquefois, d'entamer le *statu quo*.

C'est surtout la Législature de Québec qu'est coutumière de ce délit et c'est presque toujours l'autonomie de Montréal qui est couchée en joue.

Et cette Législature est ainsi dirigée par des esprits chagrins, mesquins, qui, après avoir bénéficié des progrès de Montréal, voudraient maintenant qu'on s'arrête brusquement dans la route de montée.

L'éternelle histoire des lions devenus vieux qui se font moines, ou, mieux encore, le cri des repus qui s'étonnent que d'autres puissent avoir faim.

Quand Louis XIII devint édenté, les courtisans qui s'exclamaient: "Des dents! des dents! Qu'est-ce que c'est que ça? Qui a des dents!"

Il faut forcer les gens et les institutions à respecter l'autonomie de Montréal, et, par-dessus tout, cette décentralisation qui fut, sans conteste, la véritable opération d'où sortit la liberté politique des Canadiens-français.

Le lendemain du jour où nous laisserons porter atteinte aux immunités municipales, il n'y aurait pas lieu de s'étonner de voir les autres pouvoirs essayer de s'entamer.

Et, comme il est d'usage que les gros mangent les petits, que deviendrions-nous?

* * *

Nous avons eu, au cours des dernières élections municipales, une éclatante

preuve de la facilité avec laquelle certains personnages officiels s'habituent à placer le poids de leur position dans des litiges tout à fait étrangers à leur sphère.

Qu'ils interviennent à titre de contribuables, c'est leur droit, c'est même leur devoir; mais de là à agir comme ministres, à user de l'influence que leur donne le patronage pour causer de la tablature à ceux qui ont eu l'occasion de leur déplaire sur le terrain politique, il y a un abîme.

Ça éte, cette année, sous un déguisement diaphane, à peine dissimulé, l'intervention fédérale officielle dans nos affaires de ville.

C'est une patte d'introduite en la demeure aujourd'hui: laissons les faire, demain les quatre y seront.

On commence par jeter le poids d'une influence étrangère contre des représentants d'une institution; plus tard c'est contre l'institution elle-même qu'on se ruera.

Soyons vigilants, il y a toutes sortes de trucs pour saper la décentralisation, les autonomies.

Et le ministre fédéral que nous visons en ce moment a tous ces trucs en sac et bien d'autres en germe.

Eternal vigilance is the price of liberty!

VIEUX-ROUGE.

LE "JOCULARISME"

Un singulier titre, me direz-vous, et bien neuf aussi, bien qu'il ait été écrit et archi-répété qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil.

Et pourtant, je suis bien obligé de l'employer. Ceux qui m'y forcent ne sont pas seulement coupable de néologie dans les mots: ils ont de plus sur la conscience des néologismes politiques tellement inattendus, si abracadabrants qu'à moins de